

Chapitre 7 : Faciliter l'inclusion

L'inclusion renvoie non seulement au milieu, mais également à un enseignement et à un soutien personnalisés à l'intention des élèves ayant des besoins spéciaux dans les classes ordinaires et les écoles de quartier. La clé du succès réside davantage dans l'enseignement que dans le milieu. Il est préférable de prendre les décisions sur le classement des élèves cas par cas, de manière à maximiser leurs possibilités de participer à part entière à leur apprentissage. On désigne aussi l'inclusion sous le nom d'intégration scolaire ou, simplement, d'intégration. On a déjà prouvé que les élèves ayant des troubles du spectre autistique peuvent tirer profit de l'intégration à une classe ordinaire⁷⁰.

La préparation de l'enseignant

On a déjà prouvé que les élèves ayant des troubles du spectre autistique peuvent tirer profit de l'inclusion à une classe ordinaire. L'inclusion offre aux élèves ayant des troubles du spectre autistique la possibilité de trouver auprès des autres élèves des modèles à la fois relationnels et cognitifs. En effet, la socialisation de ces derniers est favorisée par le soutien que l'autiste peut recevoir de certains camarades et son estime de soi en est rehaussée. Selon les besoins de l'élève, l'inclusion peut se faire à temps plein ou à temps plein avec des temps d'accompagnement individualisé.

L'un des moyens les plus efficaces d'aider les enseignants à préparer l'inclusion d'un élève autiste consiste à essayer de comprendre les troubles du spectre autistique en cherchant de l'information exacte. L'accès à des renseignements exacts favorise la compréhension et permet d'adopter une attitude positive face au défi que constitue l'inclusion d'un élève autiste. Les sources d'information sont variées :

- les parents;
- divers livres et articles;
- les ressources d'Alberta Education, p. ex., la série intitulée *Élaboré pour les élèves ayant des besoins spéciaux*;
- les spécialistes ou les conseillers d'une région donnée;
- les ressources Internet;
- les organismes provinciaux et locaux, comme l'Autism Society of Alberta, l'Edmonton Autism Society, l'Autism Society Central Alberta ou l'Autism Calgary Association.

.....
Pour de plus amples renseignements sur les ressources, se reporter à la page 191.
.....

Il est également important d'acquérir des connaissances sur les stratégies d'inclusion qui portent fruits. Cela peut se faire par le biais de la lecture, d'expériences de perfectionnement professionnel, d'entretiens avec des enseignants ayant déjà enseigné à des élèves autistes en milieu inclusif ou d'observation de ces enseignants. Puisque les élèves atteints de

⁷⁰ Strain, McGee et Kohler, 2001.

troubles du spectre autistique forment un groupe diversifié, il est important d'acquérir le plus de renseignements possible à propos de chaque élève.

Le fait d'être proactif et de prévoir les problèmes susceptibles de se manifester augmente les chances de réussite de l'inclusion. Il s'agit pour cela de cerner les difficultés éventuelles que pourrait rencontrer l'élève dans la classe et d'élaborer des stratégies visant à traiter ou à éviter ces difficultés. Les enseignants se doivent également de trouver des moyens de faciliter les interactions entre pairs, de faire face aux problèmes de comportement et de mettre sur pied des plans de soutien.

Les élèves autistes ont des schèmes d'apprentissage particuliers. Il leur arrive souvent d'oublier les habiletés acquises ou les notions apprises. De même, ces élèves manifestent parfois des habiletés dans un milieu ou un domaine précis, mais pas ailleurs. Certains comportements qui paraissent irrespectueux ou rebelles peuvent être une manifestation de différences neurologiques ou d'apprentissage. Ces modèles sont caractéristiques des troubles du spectre autistique. Bien que ce type d'apprentissage inégal semble caractériser la plupart des élèves autistes, chaque cas est unique. Il est important de fonder les attentes sur une connaissance de ces troubles ainsi que sur les forces et les besoins de l'élève.

Les enseignants, les aides-élèves, les administrateurs de l'école, les conseillers du district scolaire et les parents sont tous responsables de l'inclusion des élèves autistes. Tous ces partenaires doivent travailler de concert pour que l'expérience soit fructueuse.

Les suggestions suivantes peuvent aider les enseignants à préparer l'accueil d'un élève autiste.

- Déterminer les ressources et les sources de soutien potentielles.
- Demander l'avis d'enseignants expérimentés.
- Établir des objectifs raisonnables et réalistes.
- Utiliser les sources existantes ou publiées, p. ex., les scripts sociaux et les moyens visuels. La personnalisation des programmes ne signifie pas nécessairement d'élaborer tout le matériel à partir de zéro.
- Ne pas oublier que même les stratégies bien documentées, fondées sur l'expérience et fréquemment utilisées ne sont pas efficaces avec tous les élèves.
- Définir clairement les rôles de tous les membres du personnel qui travaillent avec l'élève.

La préparation de l'élève ayant des troubles du spectre autistique

Les aptitudes sociales sont essentielles à une inclusion réussie. Cependant, il est irréaliste d'attendre que l'élève perfectionne toutes les aptitudes sociales préalables avant de le placer dans une classe. Il est important de reconnaître que certains élèves qui pourraient bénéficier de

l'inclusion peuvent mettre plusieurs années à n'acquérir que des aptitudes de base pour interagir avec leurs pairs.

À la maison et au niveau préscolaire, les enseignants et les parents peuvent préparer un élève à l'inclusion en le sensibilisant et en l'intéressant à ses pairs. Il est souvent bon de faire mention des élèves qui s'adonnent à des activités susceptibles d'intéresser l'élève ayant des troubles du spectre autistique. L'intégration offre un large éventail de comportements, d'aptitudes et d'attitudes à imiter et à incorporer à l'ensemble des compétences existantes. Par conséquent, le perfectionnement des aptitudes à l'imitation est une composante importante des programmes à l'intention des élèves autistes.

L'aide à la compréhension

La façon la plus efficace de favoriser la compréhension et l'acceptation dans la classe consiste à modéliser ces attitudes positives. Les élèves ont tendance à apprécier un élève ayant des besoins spéciaux et à le traiter sur un pied d'égalité quand les enseignants :

- soulignent les réalisations de l'élève de manière signifiante;
- demandent aux élèves de participer d'une manière qui leur est signifiante;
- préviennent la classe que les taquineries et l'intimidation ne sont pas acceptables et qu'elles ne seront pas tolérées;
- adaptent le programme pour permettre à tous les élèves de participer et d'apprendre.

C'est dans la nature humaine d'être curieux et de se méfier des personnes différentes de soi. On peut satisfaire cette curiosité en renseignant les élèves. Pour enseigner aux élèves ce que sont les troubles du spectre autistique, les enseignants peuvent leur lire des livres, animer des discussions en classe, présenter des documents vidéo ou inviter des conférenciers de l'extérieur à parler à la classe. Les parents peuvent être des conférenciers compétents et convaincants à inviter en classe. L'enseignant pourrait, à la suite d'une consultation avec le parent et l'élève, demander à l'élève autiste de fabriquer un livre intitulé : *Tout sur moi*, ou de faire un bref exposé de ses forces devant ses camarades de classe. Il est préférable de consulter l'élève autiste et ses parents afin de déterminer la nature et la quantité des renseignements à présenter. L'information doit être assez détaillée pour répondre aux questions pertinentes et réfuter les idées fausses, sans toutefois porter atteinte à la vie privée de l'élève concerné.

L'enseignant doit répondre honnêtement et ouvertement aux questions posées en classe et réfuter les hypothèses fausses et les craintes non fondées. Voici, à titre d'exemple, des questions souvent posées par les camarades de classe :

- Comment l'élève a-t-il été atteint des troubles du spectre autistique?
- Les troubles du spectre autistique sont-ils contagieux?

- Qu'est-ce que je peux faire pour aider l'élève?
- Est-ce que l'état de l'élève peut s'améliorer?
- Pourquoi l'élève fait-il telle chose (questions sur des comportements spécifiques)?

Il arrive que des parents s'opposent à ce qu'un élève autiste soit placé dans la même classe que leur enfant. Il peut être utile de leur expliquer en quoi l'inclusion peut être bénéfique pour l'ensemble des élèves. Les occasions d'interagir avec un élève ayant des besoins exceptionnels peuvent favoriser la compréhension et l'acceptation. L'inclusion ne doit pas nuire à la qualité de l'enseignement des autres élèves.

Plusieurs livres et programmes favorisent la sensibilisation et la compréhension à l'égard des déficiences. En général, ces activités montrent comment une personne vit avec sa déficience et prouvent que chaque personne possède ses forces et ses limites. L'enseignant peut demander aux élèves d'utiliser des gestes pour communiquer afin de les aider à se mettre dans la peau d'un élève autiste. Ou encore, il peut leur dire d'effectuer des tâches simples en portant des mitaines ou des gants de cuisine, de suivre des consignes verbales données dans une autre langue ou de porter des bouchons d'oreilles, afin de les sensibiliser aux obstacles que doit surmonter leur camarade autiste. Pour encourager l'empathie, demander aux élèves de décrire ce qu'ils ressentent quand ils visitent un pays étranger ou qu'ils se retrouvent dans une situation inconnue.

L'adaptation de l'enseignement

L'une des façons de faciliter l'acceptation et la compréhension consiste à adapter l'enseignement de manière que tous les élèves puissent suivre les programmes d'étude. Les décisions concernant l'adaptation doivent tenir compte des compétences et des capacités des élèves ainsi que des matières enseignées. Dans certains cas, il n'est même pas nécessaire d'adapter les cours. Dans d'autres cas, il faut fournir certaines formes d'appui comme le jumelage de pairs pour assurer la réussite de l'élève ou encore, adapter les activités ou les cours eux-mêmes. Il peut s'agir d'adaptations mineures (adapter l'ampleur de la tâche) ou majeures (modifier le contenu ou le degré de difficulté). Dans certains cas, le programme peut comprendre des objectifs fonctionnels personnalisés à réaliser en classe.

Dans le but d'assurer une programmation éducative des plus pertinentes, l'équipe d'apprentissage peut considérer des questions telles que :

- De quel niveau de langage réceptif et expressif l'élève dispose-t-il?
- Quels sentiments réussit-il à exprimer?
- Quel est son degré d'expression symbolique (dessin, gestuelle, autres)?
- Quel est son degré de concentration ?
- Que peut-il comprendre des intentions des autres élèves?

L'adaptation du matériel

Il est parfois nécessaire d'adapter le matériel scolaire pour augmenter les chances de succès de l'élève autiste. Voici des exemples possibles d'adaptation du matériel :

- Un élève présentant des difficultés de motricité fine pourra avoir besoin d'adaptateurs pour tenir son crayon, sa cuillère et sa brosse à dents.
- Le papier ligné en relief crée une limite physique plus évidente et peut aider l'élève à écrire entre les lignes.
- Certains élèves ayant une très forte agitation motrice ont de la difficulté à s'empêcher de bouger pendant une longue période. Dans un tel cas, un coussin de siège gonflable peut avoir un effet positif sur l'aptitude de l'élève à suivre le cours. De même, certains élèves sont plus attentifs quand ils sont assis sur un ballon d'exercice.
- Les rallonges de fermeture-éclair et les chaussures fermées par une bande velcro aident l'élève à s'habiller tout seul.
- Les élèves qui éprouvent beaucoup de difficulté à effectuer des tâches de motricité fine réussissent souvent mieux leurs travaux écrits en les faisant à l'ordinateur. Certains élèves réagissent positivement aux logiciels d'alphabétisation.
- Des ciseaux adaptés peuvent aider l'élève à découper du papier avec plus d'habileté et d'autonomie.
- Les élèves autistes ont souvent de la difficulté à saisir les concepts spatiovisuels comme la gauche et la droite. Il est recommandé de marquer leurs chaussures discrètement pour s'assurer qu'ils les portent du bon pied.
- Certains élèves sont distraits par de l'information non pertinente, p. ex., les numéros de page, les lignes, les images. Il est parfois nécessaire d'éliminer les détails superflus dans les livres et sur les fiches de travail.
- Certains élèves sont distraits par les surfaces brillantes. Il faut alors changer la couverture des livres et le dessus des pupitres pour leur donner une surface mate.

L'ergothérapeute peut aider à adapter les équipements visant à faciliter la réussite des élèves ayant des troubles du spectre autistique à l'école.

L'adaptation du milieu physique

Comme beaucoup d'élèves autistes sont incapables de moduler l'information sensorielle d'eux-mêmes, il est important d'établir quels endroits de la classe se prêtent le mieux à l'apprentissage. Si un élève a tendance à dramatiser les stimulations auditives, il serait irraisonnable de le placer près de la porte. De même, un élève qui a du mal à s'adapter à l'éclairage fluorescent réussira mieux s'il est assis près d'une fenêtre. S'il a la phobie des ordinateurs ou de l'alphabet, il est préférable qu'il ne voie pas ces objets de son pupitre. Beaucoup d'élèves autistes éprouvent des problèmes sensoriels relativement subtils. Par exemple, si un élève est sensible à certaines odeurs, il aura du mal à participer à une activité structurée s'il est assis près d'une personne qui porte du parfum ou de l'eau de Cologne.

Dans certains cas, il est utile de définir concrètement l'espace physique associé à une activité particulière. Par exemple, un élève autiste réussira mieux les activités de groupe sur le sol si on lui attribue une aire précise. On donne à chaque élève un coussin ou un carré pour s'asseoir, ce qui évite d'attirer l'attention sur un seul élève. Enfin, si un élève a du mal à se concentrer à proximité de ses pairs, on lui attribue le dernier casier ou crochet de la rangée.

L'adaptation des méthodes d'évaluation

Les méthodes d'évaluation et les bulletins scolaires ne donnent pas toujours de l'information pertinente sur le progrès ou les apprentissages des élèves autistes. Il faut donc parfois établir un système distinct pour évaluer le progrès de ces élèves et communiquer leurs résultats. Avant de présenter un nouveau module ou une nouvelle notion, il incombe à l'enseignant de déterminer comment l'élève autiste devra démontrer son apprentissage. Il faudra par exemple :

- évaluer les aptitudes de reconnaissance (questions à choix multiples) plutôt que les aptitudes de rappel (questions auxquelles l'élève donne lui-même la bonne réponse);
- préciser l'importance de la supervision ou de l'incitation requise pour des tâches spécifiques;
- réduire la longueur des tests;
- faire des tests oraux plutôt qu'écrits;
- autoriser l'utilisation de certains instruments (dictionnaire, réglettes, calculatrice);
- évaluer les aptitudes en fonction de l'observation de l'exécution;
- remplir une liste de contrôle des aptitudes de base et des aptitudes après l'enseignement afin d'évaluer le progrès accompli.

L'adaptation des travaux

L'élève autiste a généralement besoin de plus de temps que ses camarades pour traiter l'information verbale et répondre à une question. Cette difficulté s'aggrave quand le développement des motricités fines est tardif. Quand on présente à l'élève une nouvelle notion ou une tâche relativement complexe, il est recommandé de lui montrer une façon plus courte ou condensée d'accomplir la tâche. Par exemple, si les élèves doivent résoudre dix problèmes de maths, l'enseignant n'en donnera que cinq à l'élève autiste. Ce type d'adaptation met l'accent sur la qualité et non la quantité. À mesure que l'élève réussit les travaux qu'on lui donne, l'enseignant augmente sa charge de travail jusqu'à ce qu'il ait la même charge que ses camarades.

L'adaptation des méthodes d'enseignement

L'altération qualitative de la communication est un des principaux troubles autistiques; il n'est donc pas surprenant qu'en modifiant la façon de dispenser l'enseignement et les cours, on trouve un moyen efficace d'adapter les tâches aux élèves autistes. L'enseignant a intérêt à réduire la longueur des consignes ou à les simplifier. Il est plus facile de comprendre une consigne simple comme : « Prenez votre livre de maths » que celle-ci, par exemple : « Il est maintenant temps de nous

tourner vers le monde des mathématiques; préparez votre matériel. » L'élève qui souffre d'une déficience de l'attention est souvent incapable de se concentrer sur les consignes verbales et de s'en souvenir. Il est donc recommandé de lui donner les consignes par écrit quand l'activité est complexe. Certains élèves réagissent mieux aux textes écrits en gros caractères.

Les élèves autistes ont tendance à être des apprenants visuels; dans bien des cas, « une image vaut mille mots ». Il est souvent efficace d'employer avec eux des moyens visuels qui favorisent les activités d'apprentissage et les consignes. On peut notamment faire le lien entre les mots d'une consigne à l'aide d'illustrations, donner la consigne uniquement par des illustrations ou modéliser toute la tâche ou chacune de ses étapes avec l'élève. Plutôt que de montrer à la classe un projet terminé et d'expliquer verbalement la marche à suivre, il vaut mieux faire (ou demander à un autre élève de faire) la démonstration de chaque étape du processus. Pour certains élèves ayant des troubles du spectre autiste, l'accompagnement d'un aide élève facilite l'inclusion et lui permet de participer activement et de bénéficier davantage de la programmation offerte.

L'adaptation des méthodes de production

Souvent, l'élève autiste souffre d'un retard important des aptitudes verbales. L'enseignant doit alors modifier ses attentes quant à la réponse de l'élève aux questions et aux travaux. Voici une liste d'adaptations à considérer :

On peut s'attendre à ce qu'un élève autiste :

- écrive ses réponses en lettres moulées et non en lettres attachées;
- réponde par un mot plutôt que par une phrase ou un énoncé complet;
- préfère écrire ses réponses à l'ordinateur qu'à la main;
- encercle les bonnes réponses au lieu de les écrire;
- recopie ses réponses au lieu de les mémoriser;
- pointe la bonne réponse au lieu de répondre à la question verbalement;
- réponde à l'aide d'un pictogramme au lieu de répondre verbalement;
- dessine sa réponse au lieu de l'écrire;
- fait un collage au lieu d'écrire une histoire ou un paragraphe.

L'adaptation du contenu et du degré de difficulté

Il est parfois nécessaire de modifier le contenu et le degré de difficulté des activités d'apprentissage afin de mieux répondre aux champs d'intérêt et aux besoins d'apprentissage des élèves autistes. Ce genre de modification peut prendre des formes variées. Puisque l'élève autiste éprouve souvent de la difficulté à saisir les concepts abstraits, il est préférable de présenter les notions de façon concrète. Par exemple, les notions « public » et « privé » sont relativement abstraites. Pour que l'élève les comprenne, il faut lui donner des exemples concrets suivis d'une explication. Les notions concrètes peuvent s'enseigner à l'aide de mots, d'illustrations ou d'expériences vécues.

.....
La section portant sur les stratégies du document *Enseigner aux élèves ayant des troubles d'apprentissage* (Alberta Learning, 1996), faisant partie de la série *Élaboré pour les élèves ayant des besoins spéciaux*, propose plusieurs stratégies adaptables aux élèves autistes de haut niveau.
.....

On peut également utiliser des schémas conceptuels pour faciliter la compréhension des notions abstraites. Ce type de schéma permet à un groupe d'élèves de travailler au même projet, mais à des niveaux variés. En général, la notion principale est mise en évidence au centre du schéma à l'aide de mots ou d'images. Puis, on la relie par des lignes aux faits ou aux concepts qui lui sont associés. Chaque notion est illustrée à l'aide de mots, de dessins faits à la main ou d'images découpées dans des magazines. Les schémas conceptuels sont souvent utiles parce qu'ils donnent une représentation concrète visuelle d'un sujet ou d'un enjeu particulier. Ils permettent également aux élèves autistes de participer activement aux projets collectifs.

Certains élèves autistes refusent d'effectuer les tâches qui ne les intéressent pas. Il est souvent utile d'incorporer les champs d'intérêt de l'élève à la leçon. Par exemple, si l'élève est attiré par les dinosaures, il y a lieu de lui demander d'écrire le nom de dinosaures, au lieu de faire le même exercice d'écriture que le reste de la classe. De même, si l'enseignant remet à l'élève un livre sur les dinosaures pendant la période de lecture, celui-ci sera peut-être porté à participer davantage. Bien que l'objectif principal de la programmation consiste à diversifier les champs d'intérêt des élèves, le fait d'incorporer les sujets préférés aux activités d'apprentissage peut favoriser le développement d'habiletés et accroître la motivation. On peut également motiver certains élèves en ajoutant un élément sensoriel à leurs activités. Par exemple, le fait d'écrire des lettres dans le sable ou de former des lettres avec de la pâte à modeler ajoute de l'intérêt à l'écriture.

Les élèves autistes ont tendance à être plus motivés quand l'activité comporte un objectif précis et compréhensible. S'il n'y a aucun intérêt à compter des blocs dans le seul but de compter des blocs, il peut être plus motivant de compter le nombre d'élèves présents en classe et d'apporter la feuille de présences au secrétariat. De même, il n'est pas toujours motivant d'écrire des mots au hasard; l'élève trouvera sûrement plus intéressant d'écrire son horaire quotidien ou le menu du dîner. La présentation d'activités d'apprentissage sous forme de jeu peut également accroître la participation. Par exemple, si l'activité a pour sujet les aides communautaires, on pourrait élaborer un jeu de bingo pour l'élève autiste en posant des questions du genre : « Nomme la personne qui protège les gens en maîtrisant les incendies ».

Le tableau ci-dessous présente des façons d'adapter les activités communes faites en classe.

Tâche/Activité présentée à la classe	Adaptation pour les élèves autistes
– Résumer une histoire.	– Répondre à des questions sur la même histoire.
– Trouver des exemples d'une notion donnée.	– Copier des exemples écrits par un camarade.
– Écrire des mots de vocabulaire.	– Écrire des mots de vocabulaire à l'aide d'un jeu de lettres.
– Résoudre des additions et des soustractions.	– Faire la distinction entre l'addition et la soustraction.
– Mesurer des objets.	– Mesurer les ingrédients d'une recette de cuisine.
– Reconnaître des quantités.	– Jouer aux dés.
– Écrire	– Copier des traits, faire des mots croisés.
– Lire des mots.	– Lire des mots liés par des illustrations.
– Faire un exposé devant la classe.	– Filmer un exposé et le présenter à la classe.
– Remplir des chiffriers monétaires.	– Compter des pièces de monnaie et des billets.
– Écrire son journal de bord.	– Encercler les pictogrammes des activités de la journée.
– Trier des pièces selon leur forme.	– Trier des ustensiles.
– Classer des mots en ordre alphabétique.	– Apprendre à se servir d'un dictionnaire ou d'un annuaire téléphonique.
– Suivre des consignes écrites.	– Suivre une recette illustrée.
– Rédiger un paragraphe.	– Réaliser un collage sur un sujet donné.

La promotion et l'organisation

Certains élèves autistes ont du mal à organiser leur matériel et à le retrouver quand ils en ont besoin. L'élève risque aussi d'oublier des consignes importantes données oralement. Tout cela le rend anxieux, parce que, pendant ce temps-là, les autres élèves prennent de l'avance sur lui. L'élaboration de stratégies d'organisation efficaces est un bon moyen pour l'élève autiste de surmonter ces obstacles. Voici quelques stratégies possibles :

- fixer un code de couleur sur tous les articles, chaque couleur étant associée à une matière à l'horaire de l'élève (le bleu pour les mathématiques, le rouge pour l'orthographe, etc.);
- coller des étiquettes ou des photos dans le casier ou sur le pupitre de l'élève pour lui indiquer où ranger son matériel;
- remettre à l'élève des bacs ou des sacs pour ranger le matériel associé à chaque matière;
- remettre à l'élève un agenda ou une liste de vérification pour qu'il sache bien quel projet il doit faire et à quelle date il doit le remettre;
- aider l'élève à bien organiser ses reliures à anneaux;

- distribuer à l'élève une liste de vérification visuelle pour s'assurer qu'il a terminé chaque tâche répétitive, p. ex., ranger le matériel nécessaire dans son sac à dos à la fin de la journée.

Certains élèves ont besoin d'aide pour rassembler efficacement leurs idées. Ils ont tendance à tirer profit de stratégies comme l'élaboration de lignes directrices ou de schémas conceptuels.

L'enseignement individuel

Sortir l'élève de la classe pour une thérapie ou un tutorat individualisé : voilà une option d'enseignement que peuvent considérer les parents et les enseignants. Dans certains cas, l'enseignement individuel peut se faire en classe, dans un coin tranquille, par exemple. Pour savoir s'il est vraiment nécessaire que l'enseignement se fasse à l'extérieur de la classe, il faut se poser la question suivante : « Est-ce possible d'enseigner efficacement cette notion ou ce sujet en groupe? » Si la réponse est « oui », l'enseignement isolé n'est pas justifié. L'enseignant ne doit prendre une décision concernant le tutorat à l'extérieur de la classe qu'après avoir évalué attentivement les besoins de l'élève et discuté avec les parents de ce dernier et d'autres membres de l'équipe.

En général, l'élève autiste apprend plus facilement quand on réduit les sources de distraction au minimum ou qu'on lui donne un enseignement individuel. Par conséquent, il faut parfois sortir l'élève de la classe pour lui présenter une notion nouvelle ou relativement difficile. Par ailleurs, certains élèves éprouvent une anxiété intense quand ils font une erreur devant leurs camarades. Si c'est le cas, le tutorat à l'extérieur de la classe permet à l'élève d'exercer ses habiletés en privé. Comme il n'est pas toujours facile d'adapter chaque leçon, il peut être plus profitable d'en travailler certaines à l'extérieur de la classe. Le tutorat peut être utilisé comme un soutien pour reprendre des notions non comprises ou déformées, en particulier avec les autistes qui accusent un déficit au niveau du langage réceptif.

Si l'enseignant est en mesure de justifier la dispense d'un enseignement à l'extérieur de la classe, il sera important de coordonner les activités d'apprentissage dans la classe et à l'extérieur de celle-ci afin de favoriser le développement des aptitudes et la généralisation. L'élève autiste a besoin d'apprendre à profiter des expériences d'apprentissage en groupe et à écouter son enseignant. Au lieu d'enseigner la matière à l'extérieur de la classe, on peut parfois regrouper les élèves ayant des compétences semblables et offrir un enseignement en petit groupe.

La promotion d'interactions positives entre pairs

Il importe de faire un effort concerté pour aider l'élève autiste à perfectionner ses aptitudes sociales et enseigner à ses pairs les aptitudes nécessaires à une bonne interaction avec leur camarade autiste. Les élèves ont besoin d'occasions qui favorisent les interactions positives.

Les intervenants adultes doivent alors s'éloigner délibérément pour permettre aux élèves d'interagir le plus spontanément possible. Souvent, les élèves ne sont pas encouragés à parler avec un élève qui travaille avec l'aide-élève; les élèves autistes risquent donc d'être isolés des autres s'ils passent beaucoup de temps avec l'aide-élève.

.....
Pour de plus amples renseignements sur la façon de travailler avec des élèves ayant des besoins spéciaux dans le milieu des services à la petite enfance, consulter le document *Kindergarten: A Guide to Implementation* d'Alberta Learning.
.....

Le perfectionnement des aptitudes sociales de l'élève autiste est un objectif pédagogique primordial et permanent. Il passe par des interventions et des méthodes d'enseignement qui varient en fonction de l'élève et de la situation. Dans certains cas, il s'agit de sortir un élève de la classe ou de former de petits groupes d'élèves en classe pour leur enseigner des aptitudes sociales essentielles. On peut également rédiger des scripts et des contes sociaux pour aider un élève à surmonter une situation sociale spécifique. Le personnel enseignant peut aussi fournir aux élèves un encadrement social. Par exemple, l'enseignant peut rester à côté de l'élève quand il interagit ou encore faire un retour sur la situation avec les élèves après les interactions. L'accompagnement d'un aide-élève et le tutorat peuvent être aussi très utiles pour travailler la promotion d'interactions positives entre pairs, par exemple dans les récréations où l'autiste, à cause du bruit, a souvent tendance à se replier dans un coin.

Souvent, les camarades de classe de l'élève autiste interprètent mal son comportement ou son maniérisme. Par exemple, ils présument que la personne autiste n'est pas gentille quand elle ne répond pas à leurs questions ou ne réagit pas à leurs salutations. Certains élèves croient que l'écholalie sert à se moquer des autres ou donne à l'autiste le droit de faire ce qu'il veut. Il est important d'éclairer les élèves en leur expliquant la cause ou la fonction des comportements que présentent souvent les autistes. En réfutant les mythes, on peut aussi aider les autres élèves à faire preuve d'acceptation.

Il est également utile de donner aux camarades des conseils précis sur la façon d'interagir avec un élève autiste. Les élèves sont souvent réticents à interagir avec un camarade ayant des besoins spéciaux par crainte de dire quelque chose d'incorrect ou de mal agir. La meilleure façon de vaincre cette crainte consiste à donner aux élèves des renseignements exacts et des suggestions pratiques.

- Encourager les pairs à faire preuve d'une douce persévérance pendant l'interaction, en répétant leurs questions et leurs commentaires sans abandonner trop vite.
- Encourager les pairs à aider l'élève autiste et à lui proposer des indices, au lieu de lui donner une réponse toute faite.
- Enseigner aux pairs à laisser à l'élève autiste le temps de traiter l'information avant d'émettre d'autres commentaires.
- Donner des suggestions concrètes sur la façon de réagir à des comportements ou à des situations spécifiques. Par exemple, les pairs doivent savoir quoi faire si un élève autiste adopte un comportement potentiellement dangereux, s'il est agressif, s'il ne respecte pas les

règlements d'un jeu, s'il fait une crise de colère, etc. Ce ne doit jamais être la responsabilité des pairs de s'occuper des comportements négatifs d'un élève.

- Pour aider les élèves à comprendre, leur expliquer comment les élèves autistes communiquent : à l'aide de mots approximatifs, du langage gestuel, de l'image et des gestes.
- Encourager les pairs à ajouter des éléments visuels à leur communication avec l'élève autiste.
- Encourager les pairs à s'assurer que l'élève autiste est disposé à écouter avant de lui poser une question ou d'émettre un commentaire.
- Dire aux pairs qu'ils peuvent dire « non » ou « arrête » à un élève qui présente un comportement négatif.

Dans certaines situations, on a intérêt à charger un pair ou un groupe de pairs en particulier d'aider l'élève autiste à développer des aptitudes d'interaction avec ses pairs. Il faut plutôt choisir des élèves mûrs, qui ont une bonne confiance en eux et possèdent des aptitudes sociales très développées. Après avoir choisi les pairs, il faut leur assigner des rôles et des responsabilités spécifiques. Il est également recommandé de jumeler l'élève autiste à un autre élève afin qu'ils participent ensemble aux activités de récréation. L'enseignant peut aussi affecter des compagnons d'étude à certaines activités en classe. Quel que soit le rôle à jouer par les compagnons, il est important de se rappeler que l'encadrement des pairs exige un soutien et des encouragements continus.

L'enseignant doit songer à créer des occasions de faciliter l'interaction entre les pairs dans la classe. S'il délimite un espace physique pour chaque activité, les élèves seront proches les uns des autres et auront moins tendance à s'éparpiller et à former des sous-groupes. Il est aussi avantageux de créer des situations qui permettent à l'élève autiste de démontrer ses forces à ses camarades. Souvent, l'élève réagit plus positivement dans une situation où ses compétences surpassent celles de ses partenaires. L'enseignant doit demander à l'élève de faire la lecture à des élèves plus jeunes ou d'établir un jumelage dans les matières où il excelle. Afin d'encourager les interactions entre pairs, il peut planifier des activités d'apprentissage coopératif qui exigent que les membres du groupe travaillent ensemble. Pour maximiser l'efficacité d'un groupe, chaque membre doit jouer un rôle qui cadre avec ses compétences.

La formation d'équipes et le jumelage peuvent provoquer de l'anxiété chez les élèves autistes, particulièrement ceux qui connaissent leurs faiblesses ou qui savent qu'ils sont différents des autres. L'enseignant doit donc trouver des façons créatives de jumeler les élèves ou de former des équipes. Par exemple, il peut envisager de former des équipes en fonction de la taille des élèves, de leur date de naissance, de la couleur de leurs yeux, de leur équipe sportive préférée, ou encore au moyen d'un tirage au sort. Grâce à ces méthodes, les élèves auront l'occasion de faire équipe avec des camarades différents d'une fois à l'autre.